

# 24 heures chrono, derrière le guidon

LAURA MARTIN

laura.martin@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — «Aujourd'hui sera la journée la plus longue de ma vie.»

Chaque épisode de la série télévisée *24 heures chrono* s'ouvre sur la voix du héros Jack Bauer, qui a sauvé la planète 36 fois.

S'ils ne venaient pas de déjouer une attaque bactériologique ou une pandémie de grippe du poulet, les cyclistes de montagne qui, sur le coup de midi hier, ont franchi le fil d'arrivée du 24 heures Enduro Hydrapak au Mont-Bellevue, venaient, sans l'ombre d'un doute, de vivre, eux aussi, une des journées les plus longues de leur vie.

D'un zénith du soleil à un autre,

ils ont pédalé, sont allés au bout d'eux-mêmes, de leur corps, de leur bécane. Les visages crasseux et les muscles noueux des quelque 160 participants en disaient long sur ce qu'ils avaient vécu dans le dernier tour d'horloge.

Bien que la course annuelle, organisée par le Mondial de vélo, n'ait été une récréation pour personne, certains s'en sont bien tirés, d'autres moins bien.

Ayant remporté les douze heures de Bromont en 2005, le Sherbrookoïse Jean-François Bruneau qui devait rouler en solo le parcours de sept kilomètres a été contraint à l'abandon. «J'ai commencé à avoir des crampes dans les jambes à la deuxième heure. J'ai pris un temps pour me reposer, mais je n'ai pu repartir», disait hier

le sportif de 37 ans, débiné par sa contre-performance. «Je n'ai pas d'explications. Peut-être que je me suis surentraîné ou mal entraîné. Quand ça arrive, c'est comme quand le dérailleur brise, tu ne peux rien faire. C'est une année difficile pour moi. Je devrais peut-être prendre une année de répit.»

Le vrai héros, pas un héros fictif de télé, aura finalement été dans la catégorie solo, Éric Auger, de Chicoutimi, qui a bouclé 40 tours. Le directeur de production chez le fabricant de vélo Da Vinci avait des ampoules plein les mains, mais semblait frais comme une rose après avoir lâché le guidon. «Je suis content. Chaque minute, j'ai pensé abandonner, mais j'ai atteint mon objectif. Là, je m'en retourne

au Saguenay. Mais ce n'est pas moi qui conduis!»

Chez les équipes à relais, l'équipe Dalbix-Camoplast, avec ses 67 tours, s'est classée première dans la catégorie «corporatif» avec une douillette avance. «Notre objectif était de nous rendre à la fin, sans blessure, dans la bonne entente et le plaisir. Mission accomplie», disait l'entraîneur Dany Beaulieu. Une autre équipe aux couleurs du club cycliste de Sherbrooke s'est classée troisième.

Chez les «quatre professionnels», l'équipe de Guy Bicycle de Magog l'a emporté. Dans la catégorie «5 personnes moins de 175 ans», l'équipe Dalbix-Junior a terminé troisième.

Faudrait voir Jack Bauer sur une selle...



IMACOM, CLAUDE POULIN

Éric Auger